

BORDEAUX

[En Aquitaine, la "perte de repères" des forestiers de l'ONF](#)

Par AFP, publié le 01/03/2010 à 14:15 - mis à jour le 01/03/2010 à 14:12

BORDEAUX - Les agents de l'Office national des forêts (ONF), appelés à la grève mercredi à l'appel de trois syndicats contre un "budget 2010 de grande austérité", évoquent, en Aquitaine comme ailleurs, leur "perte de repères" face aux "mutations" de l'établissement public.



AFP/Nicolas Tucat

Un agent de l'Office national des forêts (ONF) prend des mesures dans le secteur de Lacanau, le 1er mars 2010.

"Avec toutes les évolutions, les gens ont perdu tout repère, on vous demande de faire tout plus vite et le fait de se retrouver avec moins de personnels, il y a moins de contacts humains et ça accentue la solitude au travail", raconte Pierre Wendling, agent patrimonial à l'ONF en charge de la gestion de 1.400 hectares de forêt et de dunes à Biscarosse (Landes).

En décembre, les syndicats avaient fait état du malaise des agents après le suicide d'un salarié sur son lieu de travail, selon eux le quatorzième en quatre ans à l'ONF.

"Cette perte de repères, je l'ai ressentie quand j'étais dans l'est, en Moselle", poursuit M. Wendling, 46 ans, agent de l'ONF depuis 1982, qui a été reclassé en Aquitaine il y a trois ans après être arrêté plusieurs mois en raison d'une maladie qu'il attribue au stress qu'il vivait alors au travail.

"J'ai mal vécu la mutation qui s'est faite beaucoup trop vite", ajoute celui qui a vécu son arrivée dans les Landes comme une *"renaissance"*.

Ces mêmes *"mutations"*, qui *"ont été plus précoces dans l'est de la France"*, sont mise en oeuvre aujourd'hui en Aquitaine où *"on vous demande de faire tout plus vite, dans l'urgence"* avec *"de plus en plus de gestion administrative"* mais *"moins de présence sur le terrain"*, regrette-t-il.



AFP/Nicolas Tucat

Jean-Luc Pigeassou, agent de l'ONF dans une forêt près de Lacanau, le 1er mars 2010.

Ce sentiment est partagé par Jean-Luc Pigeassou, 49 ans, lui aussi entré à l'ONF en 1982, qui gère aujourd'hui *"2.600 hectares de forêts communales"* en Gironde contre *"1.200 il y a dix ans"* avec l'impression de *"passer son temps derrière un écran d'ordinateur"*.

"C'est un véritable changement culturel pour les personnels. Nombre d'entre nous sommes encore attachés à notre fonction de garde-forestiers, et là on est en train de passer à autre chose", souligne ce représentant du syndicat Snupfen-Solidaires (majoritaire à l'ONF).

En Aquitaine, la fusion des agences de Mont-de-Marsan et de Bordeaux s'est aussi accompagnée de *"suppressions de postes"*, affirme M. Pigeassou. Il regrette que l'ONF *"développe ses activités de services, pour faire entrer du chiffre d'affaires, plutôt que de mettre du personnel pour la gestion des forêts domaniales et des collectivités"*.

Selon Gérard Frigant, secrétaire général du Snaf-Unsa Forêt, l'ONF comptait 16.000 agents en 1985 contre *"un peu moins de 10.000"* aujourd'hui. Avec deux autres syndicats, CGT-Forêt et Snupfen-Solidaires, il appelle à la grève mercredi pour dénoncer *"un budget 2010 de grande austérité"*.

Une journée d'action à laquelle Pierre Wendling ne participera pas, n'ayant pas, dit-il, *"la possibilité financière"* de faire grève avec *"un salaire brut mensuel de 1.760 euros"* auquel s'ajoute un logement de fonction.